

# Troubles bipolaires : un lieu pour trouver de l'aide

Les personnes atteintes de troubles bipolaires et leurs proches se battent contre des ombres. L'association Padem les écoute, les oriente, les soutient.



Magali Getrey, fondatrice de Padem, et Laurence Huntzinger, infirmière au centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie de Metz. Photo Gilles WIRITZ

Autrement dit, on disait "mania-co-dépressif". On rajoutait "psychose". Des mots qui font peur. Aujourd'hui, on parle de « troubles bipolaires », ce qui est plus doux, et finalement plus parlant. Les périodes de surexcitation alternent à des périodes de dépression, avec des variations infinies d'intensité. Dans les phases maniaques, la personne devient volubile, exubérante, provocatrice, délirante, dépendière. Elle peut avoir des crises mystiques, se sentir invulnérable. Dans les périodes sombres, en phase dépressive, elle se renferme. Quatre malades sur dix tentent de se suicider.

Cet incontrôlable balancier de l'humeur est très souvent aggravé par la consommation excessive d'alcool, de drogue et par différentes addictions. Des traitements existent, le lithium et d'autres psychotropes. À prendre à vie. Avec tous les effets secondaires que cela implique : l'aplatissement général et l'annihilation de la créativité qui est justement une caractéristique des personnes concernées.

1 % de la population française serait touchée par cette maladie inscrite dans le top 10 des pathologies les plus handicapantes, selon l'Organisation mondiale de la santé. Un cauchemar pour les personnes atteintes et pour leurs proches. Le cycle de l'isolement se met en place : perte d'emploi, divorce, ruptures, addiction. Voire l'hospitalisation. Le diagnostic n'est établi en moyenne que huit ans après l'apparition des

premiers troubles. Ce qui laisse du temps à la souffrance pour dévaster les vies. D'où l'intérêt d'admettre et de prendre en charge la pathologie au plus tôt.

Depuis 2012, l'association Padem, fondée pour accompagner des projets humanitaires dans le monde entier, a ajouté une corde à son arc. Magali Getrey et Pascal Hus ont installé, d'abord à Saint-Avold puis à Metz, un lieu d'accueil, d'écoute, d'aide pour les personnes concernées par les troubles bipolaires. Padem Bipol reçoit des "bipols" et des familles de toute la Lorraine et même du Luxembourg. Pour sensibiliser le grand public mais aussi les acteurs du monde médical, des conférences sont organisées, un documentaire est en projet. L'association cherche des bénévoles, écoutants et soutiens sociaux.

## Portes ouvertes le 30 mars

À l'occasion de la Journée mondiale des troubles bipolaires, Padem Bipol ouvre ses portes (7 rue Clérisseau à Metz) le 30 mars, de 13 à 18 h. Des séances d'information seront animées par des spécialistes. De 13 h à 14 h 30, « Addiction et bipolarité ». De 15 à 16 h, « Education thérapeutique ». De 16 à 17 h, « Question libre à un psychiatre spécialisé dans les troubles bipolaires ». De 17 à 18 h, partages et discussions autour du verre de l'amitié.

Padem : tél. 09 51 89 53 39.